



Pakistan : Veille économique du 16/09/2022

- ***Inondations au Pakistan*** : (i) *Evaluation des dommages des inondations : de nouvelles estimations provisoires situées entre 18 et 30 Mds USD.* (ii) *Les engagements concernant les premières aides d'urgence estimés à 150 MUSD.* (iii) *La BASD répond positivement aux demandes d'aide d'urgence pakistanaise par deux enveloppes financières pour un montant total de 1,5 Md USD afin de faire face aux conséquences économiques des inondations.* (iv) *Le déficit commercial de FY 2022/2023 appelé à s'alourdir du fait notamment de l'affaiblissement de la filière textile/coton consécutif aux inondations.*
- *Les discussions avec les pays du Golfe concernant les cessions d'actifs de sociétés publiques du secteur énergétique à hauteur de plusieurs milliards de dollars semblent s'enliser.*
- *Les ventes de voitures neuves au plus bas depuis 26 mois.*

Evaluation des dommages des inondations : de nouvelles estimations provisoires situées entre 18 et 30 Mds USD.

Les estimations initiales du PNUD avancées cette semaine, avant la mission d'évaluation de l'impact économique (chargée d'établir un diagnostic qui pourra servir de base à un plan d'aide à la reconstruction) qui sera prochainement menée par le PNUD, la Banque mondiale, l'UE et la BASD sont évaluées à 30 Mds USD. Le « National Flood Response Coordination Center » pakistanais estime pour sa part le coût à 18 Mds USD.

Les engagements concernant les premières aides d'urgence estimés à 150 MUSD

Par rapport aux besoins du Pakistan, les aides promises actuellement par la communauté internationale et les IFI sont de l'ordre de 150 MUSD (dont 38 MUSD ont été déboursées, à ce jour).

Afin de faire face aux conséquences économiques des inondations, la **BASD alloue deux enveloppes financières pour un montant total de 1,5 Md USD.**

Le premier prêt de 1,25 Md USD s'inscrit dans le cadre de la Facilité de soutien contracyclique de la BAD BRACE, qui ne comporte pas de conditions faisant partie du portefeuille de prêts

traditionnels. Il a été sollicité pour faire face à l'aggravation de la crise macroéconomique résultant des inondations. Le CDWP (Central Development Working Party) de la BASD a annoncé qu'il fournirait ce prêt sur ses ressources en capital ordinaire à un taux d'intérêt correspondant au taux de financement garanti au jour le jour (SOFR) de 2,28% plus 0,75 point de pourcentage, et une surtaxe. Le coût du prêt s'élèvera à plus de 3%, un taux élevé selon les normes de la BASD et de la Banque mondiale. Ce prêt est garanti pour sept ans, soit 18 ans de moins que la durée de prêt standard de la BASD.

Le deuxième prêt de la BASD s'élève à 250 MUSD, son taux est concessionnel est fixé à 2 % pour une période de 25 ans.

Le déficit commercial l'exercice fiscal 2022/2023 est appelé à s'alourdir du fait notamment de l'affaiblissement de la filière textile/coton consécutif aux inondations.

Le pays devrait importer pour au moins 2 Mds USD de coton afin d'amener les usines qui ne sont pas endommagées par les inondations à produire à un rythme comparable aux années précédentes. Par ailleurs, le Pakistan devrait exporter en volume pour 20% de moins qu'en 2020/2021. On rappellera qu'en valeur, 80% des exportations pakistanaises proviennent de l'industrie textile.

Les discussions avec les pays du Golfe concernant les cessions d'actifs de sociétés publiques du secteur énergétique à hauteur de plusieurs milliards de dollars semblent s'enliser.

Des officiels saoudiens et qatariens étaient à Islamabad cette semaine pour évaluer la valeur des biens que le Cabinet Committee on Privatizations -CCoP- (comité dépendant du Premier ministre), la presse se fait l'écho (i) d'un manque de consensus au niveau gouvernemental pour céder les infrastructures énergétiques ; (ii) de différends entre le CCoP et les acheteurs potentiels sur l'évaluation des biens à vendre.

On rappellera que l'approbation par le Conseil d'administration du FMI du versement de 1,1 Md USD, avait été rendue notamment possible par des annonces de prêts (2MdsUSD) et d'investissements à hauteur de 5 Mds USD en provenance de trois pays du Golfe.

Les ventes de voitures neuves au plus bas depuis 26 mois.

Les ventes ont chuté de 50% en glissement annuel à 8 980 unités, selon les données publiées mardi par l'Association des constructeurs automobiles du Pakistan. C'est le chiffre le plus bas constaté depuis juin 2020, quand seulement 7 325 unités avaient été vendues pendant la pandémie de coronavirus. Les ventes ont chuté à 10 378 unités en juillet.

Le marché automobile souffre de la dépréciation de la roupie par rapport au dollar qui a fortement renchéri les modèles, ainsi que des mesures restrictives prises par la Banque centrale en matière de devises, visant à freiner les importations de pièces automobiles. Les analystes prévoient que les ventes de voitures sur le marché domestique pourraient baisser au cours de l'exercice budgétaire 2022/2023 de plus de 25 %.

Dans cette situation, l'unité pakistanaise de Toyota Motor Corp., Indus Motors Co et Suzuki ne vendent que leurs stocks et ont fermé leurs chaînes de production au mois de septembre.